



Observatoire de la Nouvelle Eurasie

RUSSIE-BANGLADESH UNE RÉSILIENCE DISCRÈTE

Michaël LEVYSTONE



Résumé

Les condamnations bangladaises de la guerre en Ukraine se limitent, à ce jour, au vote de deux résolutions onusiennes, les 24 mars et 12 octobre 2022.

Le souvenir de l'aide très précieuse apportée par l'Union soviétique à la guerre de libération du Bangladesh en 1971, ainsi que le maintien d'un *soft power* russe dans le pays pérennisent les relations amicales liant Dacca à Moscou.

Si le Bangladesh peut difficilement s'aliéner la Russie, vis-à-vis de laquelle il accuse des dépendances sur les plans militaire et agricole et qui lui construit sa première centrale nucléaire (projet Rooppur), il n'en reste pas moins fidèle, dans un contexte de très forte polarisation géopolitique, à son dogme du non-alignement, dans une certaine mesure profitable aux États-Unis.

Introduction

À première vue, le Bangladesh ne manquerait pas de motifs légitimes pour se répandre en critiques contre la guerre déclenchée par la Russie en Ukraine le 24 février 2022. D'une part, la Loi fondamentale de Dacca érige, au rang des « principes fondamentaux de la politique de l'État », de nombreuses règles du droit international notoirement bafouées par l'« opération militaire spéciale » de Vladimir Poutine¹. D'autre part, l'économie bangladaise s'est trouvée, à bien des égards, affectée par les effets pervers de ce conflit : dépréciation d'un quart de la valeur du taka, la devise nationale, face au dollar² ; creusement du déficit des comptes courants en conséquence du renchérissement du coût des importations – notamment énergétiques (GNL et pétrole) –, un phénomène qui n'a pas manqué de rehausser les coûts de production au Bangladesh ainsi que les dépenses engagées par le pays pour assurer ses exportations textiles, véritable baromètre de son commerce extérieur³.

Certes, le Bangladesh a pris des positions pour condamner l'intervention russe en Ukraine, votant les résolutions débattues au sein de l'Assemblée générale de l'ONU sur les conséquences humanitaires de l'invasion russe de l'Ukraine (le 24 mars 2022) et sur l'intégrité territoriale de Kiev (12 octobre 2022)⁴. Mais il s'est surtout illustré par son abstentionnisme, se refusant à soutenir, entre autres résolutions, celles imposant à la Russie le versement de réparations de guerre à l'Ukraine (15 novembre 2022) et le retrait de ses forces armées (23 février 2023). L'éloignement géographique du Bangladesh par rapport au théâtre de guerre russo-ukrainien, non plus qu'un éventuel mimétisme inspiré par la diplomatie que pratiquent ses voisins chinois et sud-asiatiques (Pakistan, Inde et Sri Lanka), tous réfractaires à l'idée de vitupérer Moscou pour ses agissements en Ukraine⁵, ne suffisent à expliquer le mutisme de Dacca qu'éclaire, bien davantage, la résilience de ses liens avec Moscou.

Quels sont l'historique et les axes du partenariat russo-bangladais ? La révolution bangladaise d'août 2024 a-t-elle nui aux intérêts russes ?

¹ Ainsi de la « non-ingérence dans les affaires intérieures des autres États », de la « résolution pacifique des contentieux internationaux » et du « respect pour les principes énoncés par la Charte des Nations unies ». Voir l'[article 25](#) de la Constitution de la République populaire du Bangladesh.

² Md. Golam Rabbani, Sabbir Ahmed Chowdhury et Md. Habibur Rahman, "Impacts of Russia-Ukraine War: Challenges for Bangladesh's Economy", *Open Journal of Social Sciences*, n° 12, 27 juin 2024, p. 414.

³ Fahmida Khatun, "What the Russia-Ukraine War Means for Bangladesh's Economy", *OECD Development Matters*, 31 mars 2022.

⁴ À Moscou, les deux votes bangladais défavorables à la Russie à l'Assemblée générale des Nations unies ont pu être interprétés, pour le premier, comme une concession faite aux États-Unis, et, pour le second, comme l'expression du fort attachement de Dacca au respect de l'intégrité territoriale des États – une position réitérée un an plus tard, sur la contre-offensive israélienne contre le Hamas à Gaza. Aleksei Zakharov, "From Neglect to Revival: Making Sense of Russia's Outreach to Bangladesh", *Issue Brief No. 689*, Observer Research Foundation (ORF), 29 janvier 2024, p. 5.

⁵ Hassan Ahmed Shovon, "Decoding Bangladesh's Response to the Ukraine Crisis", *The Diplomat*, 15 mars 2022.

Moscou-Dacca : un lien solide

C'est au plus fort de la guerre froide que Russes et Bangladais ont noué une amitié qui a donné naissance à différents axes de coopération. Loin de se démentir dans le contexte de la guerre en Ukraine, ceux-ci tendent même à connaître, dans les faits, un regain de vigueur.

Une amitié qui remonte à 1971

Les relations bilatérales russo-bangladaises prennent leur source dans la troisième guerre indo-pakistanaise, qui éclate le 3 décembre 1971 sur fond de velléités indépendantistes bangladaises exprimées le 26 mars, récusées par le Pakistan⁶ mais encouragées par l'Inde. Cosignataire avec New Delhi d'un Traité de paix, d'amitié et de coopération (le 9 août), Moscou s'engage aux côtés des indépendantistes de Dacca. Au Conseil de sécurité de l'ONU, dès le lendemain du début des hostilités (4 décembre), l'URSS oppose ainsi son veto au projet de résolution présenté par les États-Unis en vue d'obtenir un cessez-le-feu destiné, dans les faits, à éviter à leur allié pakistanais une cuisante défaite qui sera entérinée le 16 décembre⁷. Proclamée le 24 janvier 1972, l'indépendance bangladaise est reconnue dans la foulée par l'URSS, qui établit des relations diplomatiques avec Dacca. L'idylle se poursuit avec la visite à Moscou (1^{er}-5 mars 1972) du père de l'indépendance bangladaise, Sheikh Mujibur Rahman, dont l'entretien au Kremlin avec Leonid Brejnev pose les bases d'importantes coopérations techniques – relevage des épaves et déminage des fonds marins autour du port de Chittagong, dès avril 1972 – et économiques – construction de deux centrales thermiques, mises en service à Dacca en 1974 : Ghorashal et Siddhirganj⁸.

Les relations soviéto-bangladaises connaissent un sérieux coup de froid à partir de l'assassinat, le 15 août 1975, du *Bangabandhu* (« ami du Bengale »). Sous les présidences de Ziaur Rahman (1977-1981) et de Hossain Mohammad Ershad (1983-1990), Dacca prend ses distances avec Moscou et New Delhi au profit d'Islamabad, Pékin et Washington. Deux années emblématisent tout particulièrement les frictions soviéto-bangladaises : 1979, qui voit Dacca condamner l'invasion soviétique de l'Afghanistan ainsi que celle, soutenue par Moscou, du Cambodge par le Vietnam ; 1983, durant laquelle le gouvernement bangladais expulse 18 diplomates soviétiques accusés d'allouer des fonds à des groupes d'opposition lors d'affrontements avec les forces de l'ordre⁹. Les relations

⁶ Un État dont le Bangladesh forme encore, à ce moment, la province orientale.

⁷ Rezwanul Kabir, Md. Nazim Uddin Ahmed et Tanzima Aktar, "Promising Relationship Between Bangladesh and Russia", *Saudi Journal of Humanities and Social Sciences*, 22 mars 2022, p. 94-95 ; Jubeda Chowdhury, "Russia, Bangladesh Mark 50 Years of Friendly Ties", *Asia Times*, 26 janvier 2022.

⁸ "Background of the Relations", *Ambassade de la République populaire du Bangladesh en Fédération de Russie*, consulté le 6 avril 2024.

⁹ Dana Priest, "Number of Soviets Expelled Doubled in 1983", *The Washington Post*, 22 juillet 1984.

entre Moscou et Dacca se réchauffent néanmoins après l'implosion de l'URSS, notamment sous l'action de la fille de Rahman, Sheikh Hasina, qui prend la tête du gouvernement, d'abord en 1996 pour le quitter en 2001, puis en 2009. Achevée avec fracas à l'été 2024, sa seconde mandature porte la marque d'avancées notables avec la Russie : signature, le 2 novembre 2011, d'un accord intergouvernemental pour la construction de la première centrale nucléaire bangladaise (projet Rooppur) ; réception du *leader* bangladais par son homologue russe (Vladimir Poutine) au Kremlin, le 15 janvier 2013 – une première depuis le sommet Brejnev-Rahman de 1972 ; mise en place, le 1^{er} mars 2017, d'une Commission intergouvernementale pour le développement des coopérations économique, commerciale, scientifique et technique ; enfin, réception à Dacca, les 7 et 8 septembre 2023, de Sergueï Lavrov, premier haut dignitaire russe à fouler le sol bangladais depuis l'indépendance, et dont la venue confirme l'importance accordée par Moscou, dans le contexte de la guerre en Ukraine, à ses partenaires sud-asiatiques.

Des affinités durables et des échanges ascendants

La Russie jouit d'une image positive auprès des Bangladais, qui voient en elle un pays ami pour avoir favorisé l'émancipation du leur propre en 1971 et l'avoir accompagné aux premiers jours de son indépendance – une assistance symbolisée par l'opération de déminage menée de 1972 à 1974 dans le golfe du Bengale. Le souvenir de l'Expédition spéciale 12 de la Flotte soviétique du Pacifique est d'ailleurs entretenu par les représentants bangladais et russes qui se recueillent chaque année sur la tombe de Iouri Redkine, un membre de l'équipage qui avait trouvé la mort au cours de cette mission¹⁰. Moins regardant sur la dérive autoritaire de Sheikh Hasina, au cours de ses dernières années passées au pouvoir, que n'a pu l'être la Maison-Blanche de Joe Biden (2020-2024), le Kremlin a néanmoins manqué une occasion de resserrer plus avant les liens avec Dacca en 2021, en laissant sans réponse les demandes bangladaises d'intercession russe auprès de la Birmanie pour le rapatriement des Rohingyas réfugiés en masse dans le camp de Kutupalong, établi près de la ville de Cox's Bazar, proche de la frontière birmane¹¹. Le *soft power* russe ne cesse, pour autant, de se développer au Bangladesh : en 2023, l'Institut des langues modernes de l'Université de Dacca a inauguré un Centre d'enseignement russe¹², créé avec l'aide de la Maison de la culture russe. Depuis la capitale bangladaise, cette structure se coordonne avec le ministère russe des Sciences et de l'Enseignement supérieur pour l'octroi

¹⁰ Une statue orne depuis 1984 la sépulture du marin, enterré avec les honneurs militaires en 1973 dans l'Académie navale du Bangladesh (à Chittagong). "On the Military Cemetery of Soviet Sailor Y. V. Redkin in Bangladesh", [Ambassade de la Fédération de Russie en République populaire du Bangladesh](#), consulté le 1^{er} mai 2024.

¹¹ Aleksei Zakharov, "From Neglect to Revival: Making Sense of Russia's Outreach to Bangladesh", *op. cit.*, p. 10.

¹² "Russian Center for Open Education Launched at Dhaka University", [Daily Sun Report](#), 27 octobre 2023.

de bourses d'études¹³, dont une part notable sont actuellement délivrées par l'Institut de génie physique de Moscou (MEPhI) dans le but de former les futurs gestionnaires de la centrale de Rooppur, supposée être pleinement opérationnelle à partir de 2025.

Mené par Rosatom dans le district de Pabna depuis 2011, ce projet d'un coût supérieur à 12 milliards de dollars est le mètre-étalon d'un partenariat énergétique structuré par d'autres coopérations notables, tels l'entretien, assuré par Inter RAO-Engineering, des centrales thermiques de Ghorashal et de Siddhirganj – qui génèrent à elles seules 20 % de l'électricité du Bangladesh –, et le forage de puits gaziers *offshore* (Tabgi-1, Bhola North-2), réalisé par Gazprom EP International, partenaire en affaires de la *holding* gazière Petrobangla depuis 2011. Les livraisons russes d'équipements militaires figurent elles aussi en bonne place dans les coopérations bilatérales, la Russie n'étant rien moins que le deuxième fournisseur¹⁴ d'un pays auquel elle avait octroyé, en 2013, une ligne de crédit d'un milliard de dollars¹⁵. Dans l'ensemble, le commerce russo-bangladais, qui aurait culminé à 2,7 milliards de dollars en 2023¹⁶, pourrait s'étoffer par le biais de nouvelles collaborations, notamment dans le secteur agricole. Après avoir sensiblement accru ses importations de blé russe en 2023¹⁷, le Bangladesh souhaiterait élargir au phosphate de diammonium son carnet de commandes sur les engrais produits en Russie (muriate de potasse). Dans le sens inverse, le Bangladesh, qui fournit la Russie en poisson et en fruits de mer, compte accroître ses exportations de mangues – dont il est le septième producteur mondial – vers un marché accusant d'insolubles dépendances sur ses approvisionnements en fruits subtropicaux, tout en négociant la levée de l'embargo imposé depuis 2014 par Moscou à ses pommes de terre, pour cause de pourriture brune¹⁸.

¹³ Plus de 6 000 Bangladais auraient étudié depuis 1972 dans les universités soviétiques, puis russes. Une partie de ces étudiants, russophones, ont par la suite été employés dans toutes les sphères de la vie économique et sociale de leur pays, certains décrochant même des postes en vue dans les cercles de pouvoir et les grandes entreprises. Rezwanul Kabir, Md. Nazim Uddin Ahmed et Tanzima Aktar, "Promising Relationship Between Bangladesh and Russia", *op. cit.*, p. 100.

¹⁴ Dacca a, entre autres, passé commande d'hélicoptères de transport moyen (Mil Mi-17 et 171), de véhicules blindés de transport de troupes (BTR-80), d'avions d'entraînement (Yakovlev Yak-130) et d'avions de chasse (Mikoyan-Gourevitch MiG-29) auprès de la Russie. Rezwanul Kabir, Md. Nazim Uddin Ahmed et Tanzima Aktar, "Promising Relationship Between Bangladesh and Russia", *op. cit.*, p. 100.

¹⁵ Soit le plus gros emprunt jamais réalisé par le Bangladesh à des fins militaires. Stephen Blank, "What Do Russia's Arms Sales to Bangladesh Means?", *Eurasia Daily Monitor, Volume: 10, Issue: 17*, The Jamestown Foundation, 30 janvier 2013.

¹⁶ Soit quasiment le triple de leur volume moyen jusqu'en 2021. Ekaterina Postnikova, « Kak begstvo prem'era Bangladeš skazhetsâ na rossijskih proektah v strane » [Comment la fuite de la Première ministre du Bangladesh va se répercuter sur les projets conduits par la Russie dans ce pays], *RBK*, 5 août 2024.

¹⁷ Passées de 1,8 à 2,7 millions de tonnes entre 2022 et 2023, elles font du Bangladesh le troisième client de la Russie, derrière l'Égypte et la Turquie. "Russia Supplies 2.7 Mln Tons of Wheat to Bangladesh in 2023 — Envoy", *TASS*, 25 janvier 2024 ; "Russia Exported 47 Mln Tonnes of Grain From July 1, 2023 Through March 10 - Grain Union", *Interfax*, 11 mars 2024.

¹⁸ De possibles investissements russes dans des complexes de traitement et de stockage agricoles au Bangladesh seraient susceptibles de changer la donne. Pathik Hasan, "Russia Is Boosting Business Ties With Bangladesh – OpEd", *Eurasia Review*, 4 octobre 2021.

Le Bangladesh, un champ d'affrontement russo-américain dans le contexte de la guerre en Ukraine ?

Les efforts déployés depuis 2022 par la diplomatie de Dacca, adepte du non-alignement, pour ménager ses liens avec Moscou et Washington ne suffisent à mettre le Bangladesh à l'abri des tensions opposant ses puissants partenaires. Celles-ci sont d'ailleurs réapparues au grand jour, à la faveur de la révolution bangladaise de l'été 2024.

Une équidistance malaisée de Dacca entre Moscou et Washington

État pauvre et fragile d'Asie du Sud, le Bangladesh s'est efforcé, dans le climat de forte polarisation entre grandes puissances créé, sur la scène géopolitique mondiale, par l'invasion russe du territoire ukrainien, de donner des gages mesurés tant à la Russie qu'aux États-Unis, deux pays auxquels Dacca se trouve lié par des partenariats cruciaux pour sa stabilité intérieure¹⁹. Ainsi, confronté à une pénurie de devises en dollars nécessaires à ses importations énergétiques, le Bangladesh s'est montré réceptif au discours russe sur la dédollarisation, allant jusqu'à faire acte de candidature auprès des BRICS+ en juin 2023²⁰. Il n'est cependant pas certain que l'agenda bangladais en termes de dédollarisation soit aussi ambitieux que celui poursuivi par la Russie, ni même qu'il le recoupe en bonne partie. Pour rappel, la Banque centrale du Bangladesh s'était détournée, en 2022, du système de *swap* de devises échafaudé deux ans auparavant avec la Banque centrale de Russie²¹, rechignant tout autant à recourir, dans le contexte de la guerre en Ukraine, au SPFS, le système de virement interbancaire mis en place par Moscou pour faire concurrence au SWIFT. La décision des autorités bangladeses d'effectuer en yuan le premier remboursement du crédit que leur avait alloué la Russie – à hauteur de 11,4 milliards de dollars – pour le financement du projet Rooppur²² représente, de ce point de vue, un désaveu pour Moscou, que Dacca juge visiblement moins fiable que Pékin lorsqu'il s'agit de réaliser des transactions financières internationales non libellées en dollars et ne transitant pas par le SWIFT²³.

¹⁹ Hassan Ahmed Shovon, "Decoding Bangladesh's Response to the Ukraine Crisis", *op. cit.*

²⁰ Arafatul Islam, "Is Bangladesh Edging Closer to China and Russia?", [Deutsche Welle](#), 15 juin 2023.

²¹ Ledit système s'articulait autour de deux lignes de crédit : l'une, de 10 milliards de takas, ouverte par la Banque centrale de Russie ; l'autre, de 10 milliards de roubles, par la Banque centrale du Bangladesh. Jebun Nesa Alo et Abul Kashem, "Moscow Wants Dhaka to Join Russian Alternative to Swift", [The Business Standard](#), 24 juillet 2022.

²² "Bangladesh Pays Russia in Yuan for NPP to Avoid Sanctions", [Nuclear Engineering International](#), 21 avril 2023.

²³ Toujours dans le cadre du projet Rooppur, la Russie a conditionné son consentement à ne pas imposer, au titre de ses arriérés de remboursement, des pénalités au Bangladesh, à un engagement de ce dernier à ne plus exclure le recours au rouble pour ses futurs paiements à son créancier. « Rossiâ prostila Bangladeš \$164 mln štrafa po AÈS

En apparence, le Bangladesh n'a pas moins cherché à complaire simultanément aux États-Unis, demeurés à ce jour et de loin son principal partenaire en affaires et investisseur étranger²⁴. Ainsi, en avril 2023, Dacca adoptait une stratégie pour l'Indo-Pacifique (*Indo-Pacific Outlook*), traduisant une possible volonté de rapprochement avec le Dialogue quadrilatéral de sécurité (Quad), établi par les États-Unis avec l'Inde, le Japon et l'Australie, dans l'optique de contrer le regain d'ambition économique et militaire de la Chine sur ses flancs sud et est²⁵. Tout en dégageant de possibles perspectives de coopération avec le Quad (sécurité, gestion des catastrophes naturelles), ce document s'est gardé de faire explicitement référence à un partenariat diplomatique même informel dont Dacca a toujours refusé de grossir les rangs, en dépit d'un intense *lobbying* américain en ce sens²⁶. Dacca a pu agacer Washington lorsqu'en novembre 2023, et pour la première fois depuis un demi-siècle, il a autorisé les destroyers *Amiral Tribouts* et *Amiral Panteleïev*, deux navires de la Flotte russe du Pacifique engagés dans des manœuvres conjointes avec la Marine birmane, à accoster à Chittagong²⁷. Quant au refoulement hors de ses côtes, fin 2022, des navires civils russes sous sanctions américaines qui transportaient des équipements et de l'uranium destinés au site de Rooppur²⁸, il s'agit d'une décision en trompe-l'œil : les cargaisons de ces bateaux, transbordées sur des camions depuis le port indien d'Haldia (Bengale occidental), ont réussi à se frayer un chemin jusqu'au chantier de la centrale nucléaire construite par Rosatom à l'ouest du territoire bangladais²⁹.

Le renversement de Sheikh Hasina : une « révolution de couleur » ourdie par les États-Unis ?

Le 5 juin 2024, un verdict rendu par la Haute Cour de Dacca, division inférieure de la Cour suprême du Bangladesh, rétablit un système de quotas pour l'accès aux postes de la fonction publique³⁰, dont 30 % sont désormais réservés d'office aux anciens combattants de la guerre d'indépendance (les *muktijoddahs*) ainsi qu'à leurs descendants. Cette

"Rooppur" » [La Russie efface une amende de 164 millions de dollars due par le Bangladesh au titre de son projet de centrale nucléaire à Rooppur], [OilCapital](#), 18 avril 2025.

²⁴ En 2023, les États-Unis détenaient 18 % du stock d'investissements directs étrangers (IDE) au Bangladesh, avec lequel ils avaient réalisé pour près de 10,5 milliards de dollars d'échanges (dominés à 80 % par les exportations bangladaises). "Bangladesh Trade Summary", [Bureau du représentant américain au Commerce](#), consulté le 5 mai 2024 ; "USA and China Biggest Investors in Bangladesh", [The Daily Industry](#), 18 octobre 2023.

²⁵ "Indo-Pacific Outlook for Bangladesh", [Ministère bangladais des Affaires étrangères](#), 24 avril 2023.

²⁶ Sheikh Shahariar Zaman, "US Wants Bangladesh to Join Indo-Pacific Strategy", [Dhaka Tribune](#), 11 janvier 2023.

²⁷ Anjana Pasricha, "Russia Steps Up Presence in Indian Ocean", [Voice of America](#), 30 novembre 2023.

²⁸ « Bangladeš menâet poziciû i nazýváet vojnu v Ukraine "narušeniem meždunarodnogo prava" » [Le Bangladesh change de position relativement à la guerre en Ukraine, qualifiée d'« infraction au droit international »], [Indo-Pacific Defense Forum](#), 6 mai 2023.

²⁹ Dipanjan Roy Chaudhury, "Russian Shipment for Bangladesh Nuclear Plant Docks at Haldia Port", [The Economic Times](#), 9 janvier 2023.

³⁰ "What's Behind Bangladesh's Violent Quota Protests?", [Al Jazeera](#), 16 juillet 2024.

mesure – qui revient, dans les faits, à privilégier les partisans de la Ligue Awami et de son *leader*, la Première ministre Sheikh Hasina – provoque une levée de boucliers au sein des milieux étudiants. En sus de réclamer un accès aux postes parmi les mieux rémunérés du pays qui soit davantage fondé sur le mérite, les mobilisations, qui gagnent les autres couches de la société bangladaise, dénoncent l'autoritarisme du pouvoir de Dacca. Le 5 août 2024, après plus d'un mois de manifestations et de répressions sanglantes à travers le pays, Sheikh Hasina est contrainte de s'exiler en Inde. Vécue par les Bangladais comme une nouvelle libération après 1971, la « révolution de la Mousson », qui impose à la direction d'un gouvernement d'unité nationale le prix Nobel de la Paix 2006 Muhammad Yunus, est différemment interprétée à Moscou.

Certains, en Russie, imputent en effet la responsabilité de ce changement de régime aux États-Unis, qui auraient tenu rigueur à Sheikh Hasina de faire échec à leur enracinement économique et militaire dans son pays³¹. Pourtant, pas davantage qu'ExxonMobil n'aurait fait main basse sur les nouveaux gisements d'hydrocarbures récemment mis au jour sur le territoire bangladais³², les États-Unis n'ont entre-temps implanté de base sur l'île de Saint-Martin, dans le golfe du Bengale. Quant au nouveau gouvernement bangladais purgé de la Ligue Awami, il ne semble pas emprunter une trajectoire fondamentalement hostile à la Russie. Son chef actuel, Muhammad Yunus, donne au contraire le sentiment de préserver les liens avec un pays dont son mariage avec l'une de ses ressortissantes, Vera Forostenko, aurait même profité à ses affaires durant ses jeunes années³³. Muhammad Yunus ne dévie pas non plus du cap fixé par Sheikh Hasina pour ce qui concerne la guerre en Ukraine. Après s'être abstenu de voter, le 24 février 2025, la résolution onusienne pour la « promotion d'une paix globale, juste et durable en Ukraine », le Bangladesh s'est même soustrait, le 16 avril, aux débats portant sur la « coopération entre l'ONU et le Conseil de l'Europe », une résolution dont certaines dispositions condamnaient la Russie à verser des réparations à l'Ukraine. L'envoi à Moscou, les 7 et 8 avril 2025, du chef d'état-major de l'armée de Terre bangladaise, le général Waker-uz-Zaman, pour renforcer les coopérations en matière de défense³⁴, confirme que la Russie n'a définitivement rien perdu de son attractivité aux yeux du Bangladesh, quelle que soit l'affiliation politique de ses dirigeants.

³¹ William Echols, "Russia Leverages Ouster of Bangladesh PM to Baselessly Accuse US of Fomenting Coup", [Voice of America](#), 21 août 2024.

³² Ainsi, par exemple, des réserves gazières découvertes dans le gisement de Kailashtila, dans l'est du pays, exploitées par la compagnie publique locale Sylhet Gas Fields Limited (SGFL). Debashish Debu, "Gas Reserves Found in Another Kailashtila Well, 21mmcf Gas Being Extracted Daily", [The Business Standard](#), 24 mai 2024.

³³ Les liens de sa première épouse avec des milieux industriels russes auraient ainsi permis à Muhammad Yunus d'obtenir plusieurs financements en provenance de Russie pour des projets qu'il conduisait alors au Bangladesh. Gazi Abbas Shahid, "Fell in Love With Russian Woman, Then Got Married, Yunus' First Wife Was Forced to Leave Bangladesh Due To...", [India.com](#), 18 décembre 2024.

³⁴ « Komanduūšie Suhoputnymi vojskami RF i Bangladeš obsudili sotrudničestvo » [Les commandants des armées de Terre russe et bangladaise discutent de leur coopération], [Tass](#), 8 avril 2025.

Conclusion

À l'intérêt intact du Bangladesh pour ses coopérations avec la Russie, dont atteste la recherche de nouvelles perspectives commerciales³⁵ (agriculture) et militaires (accroissement de la préparation au combat des forces terrestres bangladaises), répond celui non moindre de la Russie, dont Dacca représente le deuxième partenaire commercial d'Asie du Sud, avec des échanges surpassant de près du triple ceux, également ascendants, réalisés par Moscou avec le Pakistan (1 milliard de dollars atteint en 2024). Dans la perspective de s'ancrer durablement sur un grand marché (175 millions de consommateurs), porté par une croissance vigoureuse (7 % en moyenne au cours de la dernière décennie) et en mal d'infrastructures électriques – surtout dans l'ouest, où la centrale de Rooppur est en train de voir le jour –, la Russie pourrait croire qu'elle dispose d'un atout majeur dans sa convergence avec l'Inde. En effet, et cinquante ans après y avoir œuvré à l'éclosion d'un État indépendant, Russes et Indiens tirent toujours dans le même sens au Bangladesh³⁶ : ils y assurent la bonne marche du projet Rooppur, auquel l'Inde contribue pour former des ingénieurs nucléaires bangladais³⁷ – en sus de livrer à bon port les cargaisons acheminées par des navires russes sanctionnés ; ils y éprouvent une méfiance commune quant à un retour probable du Parti nationaliste du Bangladesh (PNB) à la tête du gouvernement à Dacca, à l'issue des élections générales annoncées pour fin 2025-début 2026³⁸.

Les affinités russo-indiennes ne sauraient cependant garantir à elles seules à la Russie la préservation de ses intérêts au Bangladesh, d'autant que Moscou et New Delhi affichent un important facteur de dissension : leur rapport aux États-Unis. C'est dans l'optique d'affaiblir la dynamique, vigoureuse depuis l'arrivée au pouvoir de Narendra Modi à New Delhi en 2014, des coopérations indo-américaines que la Russie a déployé un narratif hostile à Washington à la suite de la « révolution de la Mousson »,

³⁵ Il est possible de mentionner ici l'activisme de la Chambre de commerce et d'industrie établie à Dacca en avril 2015 entre le Bangladesh et la Communauté des États indépendants (CEI). La Commonwealth of Independent States-Bangladesh Chamber of Commerce & Industry (CIS-BCCI), qui a participé à la vingt-cinquième édition du Forum économique international de Saint-Pétersbourg – la première à se tenir dans le contexte de la guerre en Ukraine, du 15 au 18 juin 2022 –, a pour objectif notable de porter à 10 milliards de dollars les exportations bangladaises de textile vers l'ensemble des marchés de la CEI. Rezwanul Kabir, Md. Nazim Uddin Ahmed et Tanzima Aktar, "Promising Relationship Between Bangladesh and Russia", *op. cit.*, p. 98.

³⁶ Le marché public remporté en avril 2024 par une entreprise à capitaux russes et indiens pour la gestion, sur une période de trente ans, de l'aéroport Mattala Rajapaksa de Hambantota (Sri Lanka) indique au passage que cet alliage russo-indien dispose d'autres perspectives de rayonnement en Asie du Sud. "Sri Lanka Leases Hambantota Airport Built With Chinese Loans to Indian, Russian Firms", *Business Today*, 27 avril 2024.

³⁷ Cette collaboration s'inscrit dans le cadre d'un accord conclu en 2017 entre le Département indien de l'énergie atomique et la Commission de l'énergie atomique bangladaise et dans celui d'un mémorandum d'entente tripartite signé avec Rosatom en 2018. A. Zakharov, "From Neglect to Revival: Making Sense of Russia's Outreach to Bangladesh", *op. cit.*, p. 12.

³⁸ Jusqu'à l'arrivée au pouvoir de Sheikh Hasina en 2009, le Bangladesh, qui partage 4 000 km de frontière avec l'Inde, avait servi de base arrière aux mouvements séparatistes du nord-est indien. La transition politique au Bangladesh fait craindre à New Delhi la réouverture de cette ligne de front méridionale, en plus de ceux qu'il gère dans l'Himalaya, face au Pakistan et à la Chine.

sans toutefois parvenir à ses fins : l'Inde continue en effet de miser tant sur Washington que sur Moscou pour contrer une Chine toujours plus assertive dans son environnement stratégique. Ce sont sans nul doute ces contingences régionales qui ont commandé à l'Inde de faire preuve de bonne volonté face à l'offensive douanière décrétée le 2 avril 2025 (proclamé « Libération Day ») par Donald Trump, revenu à la Maison-Blanche en début d'année : visé par des barrières tarifaires américaines à hauteur de 26 %, New Delhi s'est empressé d'entamer des négociations avec Washington pour rééquilibrer leur balance commerciale. La même mesure – portée à 37 %, au regard de son fort excédent commercial vis-à-vis des États-Unis – a produit une approche identique du côté du Bangladesh, alors même que son nouveau Premier ministre entretient une relation complexe avec le président américain³⁹. C'est par crainte de pertes dévastatrices pour son industrie textile que Muhammad Yunus a courbé l'échine, octroyant une licence à Starlink, le service Internet par satellite d'Elon Musk, et annonçant une augmentation des importations de commodités agricoles cultivées aux États-Unis : coton, maïs, soja et blé⁴⁰.

La Russie risque donc de se trouver confrontée à une concurrence accrue de la part des États-Unis sur les marchés de la défense et de l'agriculture, deux filières clés pour ses exportations vers le Bangladesh, même si, d'un autre côté, le gel des financements alloués à l'USAID lui fait miroiter – au cas où il serait maintenu – de réelles perspectives en matière d'aides publiques au développement, dont Moscou était jusqu'en 2021 le quatrième pourvoyeur du Bangladesh⁴¹. En retrait sur la gestion des Rohingyas et la lutte contre le changement climatique – dossiers prioritaires aux yeux des autorités de Dacca –, embarrassée par l'enrôlement de ressortissants bangladais par son armée et inapte à apaiser les tensions indo-chinoises et indo-pakistanaïses, la Russie maintiendra une influence dans l'ensemble limitée sur le Bangladesh, et au prix d'un dialogue pragmatique avec les différentes forces en présence dans un paysage politique renouvelé par les événements de l'été 2024⁴². Ce lien plus ou moins ténu aura ceci d'appréciable qu'il garantira à Moscou un accès à d'autres partenaires que la seule Inde en Asie du Sud, conformément à la stratégie de diversification qui a, depuis 2015, ouvert à la Russie les portes du Pakistan⁴³ et, par ricochet, celles de l'Afghanistan.

³⁹ En 2016, Grameen America, l'organisation non-gouvernementale de microcrédit créée par Muhammad Yunus à New York en 2008, aurait consenti des dons relativement généreux à la Fondation Clinton, peu avant que Hillary Clinton ne se lance dans la campagne présidentielle américaine. "“Heard He Donated to See Me Lose’: When Trump Made His Displeasure With Muhammad Yunus Clear”, *The Economic Times*, 9 novembre 2024.

⁴⁰ “Bangladesh Urges Trump to Delay Tariff, Citing Moves to Boost Imports From US”, *Reuters*, 7 avril 2025.

⁴¹ Jebun Nesa Alo et Saifuddin Saif, “Russia-Ukraine Crisis: Bangladesh Has No Worries, for Now”, *The Business Standard*, 24 février 2022.

⁴² Le Bangladesh Jamaat-e-Islami n'échappe pas à la volonté de dialogue affichée par Alexandre Khozine, l'ambassadeur russe au Bangladesh récemment reçu au siège d'un parti connu pour son discours islamiste et ouvertement anti-indien. “Jamaat Thanks Russia for 1971 War Support”, *Jagonews24*, 13 mars 2025.

⁴³ Michaël Levystone, « Russie-Pakistan : un partenariat par défaut ? », *IRIS*, 14 février 2024.

Pour citer cette publication :

Michaël LEVYSTONE, « Russie-Bangladesh. Une résilience discrète »,
Études de l'Observatoire de la Nouvelle Eurasie, n°2, 16 juin 2025.

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent
que la responsabilité de l'auteur.

© Tous droits réservés, ONE, 2025.

Couverture : Entretien du 15 janvier 2013 entre Vladimir Poutine et
Sheikh Hasina, Kremlin, [Wikimedia Commons](#).